Séance administrative

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **90 (1987)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685059

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Séance administrative

Après un accueil en chansons par le chœur mixte L'Echo des Roches, du Bas-Vallon, les 132 personnes présentes sont saluées par M. Paul Terrier, nouveau président de la section de Bienne.

DISCOURS DE BIENVENUE
par M. Paul Terrier, président de la section de Bienne

Mesdames et Messieurs,
Chers Emulateurs,

Comme il est de coutume que le président en charge de la section organisatrice salue ses hôtes d'un jour, je ne fallirai pas à la tradition.

Mais, tout d'abord, laissez-moi remercier chaleureusement le chœur mixte L'Echo des Roches du Bas-Vallon qui, sous la direction de M. Pierre Hennin, vient de nous accueillir en musique.

Mes remerciements vont également au Service d'horticulture de la ville pour la magnifique parure florale qui décore cette scène.

Mesdames et Messieurs, venant du Jura et débouchant des gorges étroites du Taubenloch, vous avez admiré le panorama offert par le lac où se dessine l'île Saint-Pierre. Peut-être avez-vous eu le sentiment d'entrer dans une région différente, tout à la fois proche par une histoire séculaire commune, et lointaine par une mentalité autre.

Si c'est de Suisse française ou allemande que vous arriviez, vous n'avez pas été frappés par le paysage (qui vous rappelle le vôtre), mais certainement par cette cité qui s'étale au pied du Jura et qui vous a paru si lointaine, aux confins du pays.

Vous êtes ainsi entrés dans la ville bilingue de Bienne. Mais quoique le climat soit celui de la Romandie (aux dires de la météorologie), vous êtes en Suisse allemande, dans une localité à majorité alémanique certes, capitale du Seeland, mais dans laquelle le Suisse français se sent tout à fait à son aise. Cependant, si le francophone s'appuyait, au nord, sur une région solidement de langue française, il aurait beaucoup moins de souci à se faire, même s'il ne représente qu'une faible minorité.

Vous voilà donc à Bienne, ville simple et populaire, mais de bon aloi, ville qui aime pour elle-même la liberté et l'indépendance, mais qui sait respecter ces valeurs chez les autres.

Actuellement, il est vrai, Bienne, deuxième ville du canton, ne joue pas le rôle auquel elle pourrait prétendre. Peu éloignée de la capitale, on la sent cependant un peu en marge, parfois sacrifiée, voire délaissée.

Peut-être ne sait-elle pas saisir sa chance, ou ses habitants ne se sentent-ils pas assez concernés, ou encore ses autorités pas assez motivées?

Trop préoccupés par les difficultés actuelles, ne prenons-nous pas assez conscience de notre passé et des possibilités futures pour forger l'« âme de la cité »? Mais je suis sûr que Bienne saura faire face et partir vers l'avant.

Ces propos quelque peu pessimistes ne doivent nous faire oublier que Bienne sait recevoir.

D'ailleurs, par sa position entre le vert des forêts du Jura, le bleu de son lac et le blanc de ses cerisiers en fleurs, Bienne saura vous réjouir. Carrefour routier, ferroviaire, linguistique, elle est une ville accueillante.

Vous en ferez vous-mêmes l'expérience quand, à l'issue de notre réunion, vous participerez aux visites organisées.

Vous êtes donc les bienvenus, Mesdames et Messieurs, et que l'« Union » qui nous abrite aujourd'hui soit l'image de l'union qui régnera au cours de nos délibérations de cette 122e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

Paul Terrier

M. Philippe Wicht, président central, remercie à son tour les Emulateurs biennois de leur chaleureux accueil. Il exprime de vifs sentiments de reconnaissance à l'endroit de M. Charles Boillat, ancien président de la section de Bienne et invite l'assemblée à observer une minute de silence pour honorer la mémoire de Me Albert Comment, membre d'honneur, récemment décédé. Puis il salue l'Assemblée générale.

Bienne et sa région partagent avec notre petit Pays jurassien le triste privilège d'avoir subi de front et en profondeur les effets de la crise économique née il y a plus d'une décennie déjà avec la première hausse du prix du pétrole.

D'assainissements en fermetures d'entreprises, la ville de Bienne, dont le destin semblait indissolublement et complètement lié à celui d'une horlogerie et d'une industrie automobile puissantes, a pu mesurer les risques d'une trop forte dépendance à l'égard de secteurs industriels prestigieux, certes, mais nullement à l'abri des rigueurs de l'époque. Celle qui était la «ville de l'avenir» a ressenti dans sa chair les conséquences des calamités économiques: chômage, diminution de la population et surtout doute et perte de confiance en face d'événements et d'évolutions qui appartenaient à un monde nouveau très différent de celui qui avait jusque-là généré la prospérité et le bien-être. Dures réalités et défis majeurs. La ville de Bienne a pu vérifier, avec d'autres, la justesse du propos du général de Gaulle dans ses *Mémoires d'espoir*: «L'économie, comme la vie, est un combat au long duquel il n'y a jamais de victoire qui soit définitivement gagnée.» Et il ajoute: «Même le jour d'un Austerlitz, le soleil n'y vient pas illuminer le champ de bataille.» Cette réflexion exprime admirablement l'âpreté de la lutte qui se déroule sans cesse sur ce terrain depuis l'aube de l'humanité.

Je ne vais pas terminer sur cette note pessimiste, car ce serait un péché contre l'esprit et contraire à la réalité actuelle. Des signes, des frémissements en effet se font jour; les statistiques elles-mêmes deviennent plus souriantes. La ville reprend confiance. Nous sommes heureux de la saluer aujourd'hui dans sa saison du renouveau.

Philippe Wicht

I. RAPPORT ET PROGRAMME D'ACTIVITÉ

Le 8 mai 1982, il y a exactement cinq ans et un jour, Alphonse Widmer abandonnait sa fonction de secrétaire général après vingt et un ans de services. Le lustre passé à tenter de poursuivre la magnifique œuvre engagée nous amène aujourd'hui à mesurer le chemin parcouru en recensant l'essentiel du travail accompli et à jeter un regard sur le futur.

Les *Actes* demeurent la carte de visite obligée de notre association. S'ils ont inauguré une nouvelle jaquette, ils n'en restent pas moins fidèles à la tradition. Et il ne saurait en être autrement. Relevons simplement que l'apparition de jeunes communicants laisse bien augurer de l'avenir.

Le dépôt de notre bibliothèque à la Bibliothèque cantonale jurassienne a entraîné une réorientation judicieuse des tâches de notre nouveau bibliothécaire-archiviste. De plus, la mise en valeur du fonds Rais est bien avancée.

Les éditions, sous l'impulsion d'un responsable animé de l'esprit des créateurs, ont connu, avec la collection L'Œil et la Mémoire, un élan considérable. Elles devraient, cette année encore, amorcer de nouvelles voies. La fidélité et la confiance de la clientèle jurassienne seront les facteurs décisifs du succès de l'entreprise, car de notre côté, la perception des besoins et l'imagination ne font pas défaut.

Les cercles d'études sont la fierté de la SJE. Ils exercent une activité fondamentale et continuent à rassembler, dans le domaine de l'histoire et des sciences, toutes les forces vives de la patrie jurassienne. Outre la caution scientifique qu'ils représentent et qu'ils garantissent, ils sont les plus sûrs soutiens de l'unité et de la continuité.

Nos sept sections jurassiennes et nos huit sections de l'extérieur constituent un élément important de la vie culturelle de la communauté jurassienne. Elles demeurent l'un des moteurs importants de l'animation et de la réflexion culturelle. A l'extérieur, elles continuent à servir aussi de trait d'union entre Jurassiens. Cette deuxième mission est également importante; elle finira très prochainement, grâce à Pierre Charotton, par s'exercer sur l'ensemble de la Romandie avec la création d'une section en Valais. Cette primeur devrait nous rassurer: la «vieille dame» n'a rien perdu de son pouvoir de séduction!

La réalisation la plus spectaculaire de ces cinq dernières années est sans conteste l'ouverture et la mise en service de notre secrétariat de la rue de l'Eglise à Porrentruy. Secrétaires et informatique réalisent là des prouesses. Le budget des éditions et les multiples courriers distribués aux Emulateurs suffiraient à le démontrer. Il convient pourtant d'ajouter à

cela les services rendus tant aux cercles qu'aux sections, qu'aux commissions ou qu'à d'autres partenaires culturels.

L'Emulation, enfin, en tant qu'association faîtière, reste bien présente dans la vie et les institutions culturelles de ce pays. Elle manifeste un esprit d'ouverture et de collaboration avec toutes les autres forces vives, sans aucun esprit de concurrence ou d'hégémonie. Fidèle à ses objectifs statutaires, elle ne saurait dévier d'un pouce de la trajectoire que lui imposent ses convictions profondes.

L'année dernière, nous annoncions notre intention de vouer un soin particulier à la concrétisation de l'idée du « Septembre de l'Emulation ». C'est désormais chose faite et Jacques Hirt, auteur du projet, vous présentera le concours « Emulation-Jeunesse 88 ». Cette nouvelle activité nous servira de conclusion, car elle marque bien notre souci d'assurer l'avenir en allant à la rencontre de la jeunesse.

Votre comité directeur vous invite à partager son optimisme et sa foi dans l'avenir.

Pour le comité directeur

Le président central: *Philippe Wicht*

Le secrétaire général: *Bernard Moritz*

II. RAPPORT DU BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE

Transfert de nos collections à la Bibliothèque cantonale jurassienne

L'étroite et fructueuse collaboration avec la Bibliothèque cantonale jurassienne nous a permis de poursuivre le transfert de nos collections. Au mois de juin 1986, tous les périodiques de la BSJE (fruits des échanges avec les sociétés correspondantes de notre société) ont été déposés dans une salle réservée à cet effet à la Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ). Laurent Voisard s'est occupé de l'inventaire et du classement de ce fonds dans le cadre d'un travail qui lui a permis d'obtenir le diplôme de bibliothécaire en décembre 1986.

Fonds Jura-Sud

Lors de la dernière Assemblée générale, votre bibliothécaire a été chargé de consacrer également ses efforts à la constitution d'un fonds Jura-Sud. A ce jour, 269 ouvrages ont été achetés et déposés dans les locaux que nous avons conservés à l'Hôtel-Dieu.

Participation à la bibliographie jurassienne

Avant d'être transférés à la BiCJ, les périodiques que nous recevons des sociétés correspondantes sont dépouillés par le bibliothécaire de la Société jurassienne d'Emulation. Tous les articles intéressant le Jura historique font l'objet de notices qui sont remises au bibliothécaire cantonal, M. Girard, en vue de l'élaboration de la bibliographie jurassienne annuelle.

Archives de la SJE

Les différents fonds d'archives de la SJE ont été réunis à l'Hôtel-Dieu. Ils font actuellement l'objet d'un classement sommaire. Par la suite, un inventaire systématique permettra aux éventuels chercheurs de les consulter dans les meilleures conditions.

Il est évident que le bibliothécaire va poursuivre ses efforts dans les domaines qui viennent de vous être exposés.

Le bibliothécaire-archiviste
Claude Rebetez

C'est l'Imprimerie du Franc-Montagnard qui a eu le privilège d'imprimer les *Actes* 1986, tirés à 2000 exemplaires et 50 exemplaires de luxe. Disons d'emblée notre plaisir à travailler avec l'équipe des «typos du Franc» et notre reconnaissance pour la qualité de leur prestation.

Le volume des *Actes* 1986, bien habillé dans sa couverture rouge, a subi une cure d'amaigrissement, passant de 650 pages en 1985 à 500 pages cette année. Pourtant, il faut bien l'avouer, il est encore trop gros et trop cher et devra impérativement finir par se réduire à 400 pages. Nous sommes sur la voie.

A ce sujet, reconnaissons que notre vigilance a été prise en défaut: nous annoncions, lors de l'Assemblée générale de l'Emulation, à Saignelégier: «Les *Actes* 1986 ne dépasseront pas quatre cents à cinq cents pages.» Il y a quelques feuillets en trop! Pour notre défense, nous dirons que le Cercle d'études scientifiques nous avait prié de retenir septante pages. Or, «Les tourbières du Jura suisse» occupe plus de cent pages. Entendons-nous bien! Nous ne formulons, à cet égard, aucune critique, attendu que l'article évoqué est d'une qualité exceptionnelle; nous essayons simplement de montrer, par l'exemple, aux Emulateurs, comment s'enfle la grenouille, bien qu'elle n'ait, contrairement à celle de La Fontaine, aucune ambition bovine.

Pour le reste, les *Actes* 1986 répondent à la tradition. Les articles, que nous ne citons pas puisqu'il suffit de parcourir le présent ouvrage pour en prendre connaissance, couvrent un large éventail des intérêts culturels des Emulateurs. Relevons toutefois que le volume de cette année est richement illustré et qu'il fait une place importante aux jeunes.

Quant aux *Actes* 1987, ils connaîtront, nous l'espérons, le sort habituel des annales de l'Emulation. En dehors de la partie administrative, ils comprendront les rubriques familières consacrées à la chronologie et à la bibliographie. Le colloque du Cercle d'études historiques, qui aura lieu l'automne prochain, à Saint-Ursanne, fera l'objet d'un rapport important. Enfin, seront alimentés par des études spécifiques les différents secteurs: histoire, sciences, etc., qui font la matière annuelle des *Actes* de notre société. Pour clore, promis cette fois, les *Actes* 1987 ne dépasseront pas quatre cents pages et seront, naturellement, moins richement illustrés. Afin de satisfaire les Emulateurs impatients, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour distribuer le volume un mois plus tôt que cette année.

Le responsable des *Actes*
Jean Michel

IV. ÉDITIONS DE LA SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

En matière d'éditions, il est bien hasardeux d'établir des plans de production et bien présomptueux de vouloir s'y tenir. Certains projets prennent du retard, d'autres se réalisent plus tôt que prévu ou sont repoussés aux calendes grecques, lorsque de nouveaux projets viennent bousculer les pièces du jeu.

Depuis notre dernière Assemblée, il a été édité le second volume de la collection **L'Œil et la Mémoire**: *Saignelégier au temps des princes-évêques* par Paul Simon.

La réédition du *Glossaire* de Simon Vatré, dans la même collection, a reçu un bel accueil chez les patoisants.

Un quatrième volume est en préparation: *Les Beutchïns* (Les pommes sures) par André Montavon dont quelques bonnes feuilles ont paru dans les *Actes* 1985.

Le quatrième tome du *Panorama du Pays jurassien* consacré à la «vie en société» est en voie de rédaction. Sa parution est retardée: elle n'interviendra pas avant le printemps 1988.

Entre-temps, nous aurons peut-être salué la création d'une nouvelle collection consacrée aux créateurs de ce pays, collection qui pourrait s'appeler L'Art en Œuvre et dont le premier volume sera consacré au peintre René Myrha.

Enfin, un ouvrage collectif, parfaitement illustré, dirigé par M. le professeur Michel Juillard, sera consacré à la faune et à la flore des étangs de Bonfol.

Enfin, une bonne part de notre énergie sera désormais mobilisée par la publication du *Journal* du pasteur Frêne: cinq volumes, dont un volume d'index, de notre collection **L'Œil et la Mémoire**. A n'en pas douter, ce sera un monument de l'édition jurassienne. M. le professeur André Bandelier, sous la direction scientifique duquel l'œuvre du pasteur Frêne sera publiée, travaille depuis deux ans avec une équipe de chercheurs à la saisie du texte et à l'élaboration d'un appareil d'index sans précédent. Les Editions de l'Emulation sont très honorées de pouvoir compter sur le patronage de l'Institut jurassien des sciences et des arts pour mener cette entreprise à bon port. Elle compte sur ses membres pour lui assurer le succès qu'elle mérite et sur l'aide financière des pouvoirs publics.

Projets

– *Les Beutchïns*, par André Montavon
– *Contes et légendes de nos veillées,* textes patois de Jules Surdez, présentation Gilbert Lovis (publication à confirmer)
– *Panorama du Pays jurassien*: Vie en Société
– Quelques rééditions
– Pierre Henry, ouvrage consacré aux régionalismes jurassiens (1990).

Nouvelles collections

– L'Art en Œuvre: monographies consacrées aux créateurs jurassiens, tome 1, René Myrha
– Collection scientifique: les étangs de Bonfol, sous la direction scientifique de Michel Juillard
– A l'étude, une collection de poche consacrée à la littérature.

Bernard Bédat

V. CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

Rapport et programme d'activité

Une vingtaine de membres du CEH ont participé à l'assemblée générale annuelle ordinaire, le 6 décembre 1986, au Lycée cantonal à Porrentruy. La partie administrative fut suivie d'une intéressante visite, à l'Hôtel de Gléresse, des Archives de l'ancien évêché de Bâle, du fonds ancien de la Bibliothèque cantonale jurassienne ainsi que de l'exposition Werner Renfer. Après le repas, certains eurent aussi l'occasion de découvrir le Musée de Porrentruy, sous la conduite de Mme Jeannine Jacquat.

Depuis plusieurs mois déjà, le CEH prépare son neuvième colloque sur le thème « Contes anciens, conteurs nouveaux : tradition ou artifice ? », sous la houlette de Gilbert Lovis, attaché à la publication des contes fantastiques du Jura recueillis par Jules Surdez. Organisé en collaboration avec la Société suisse des traditions populaires, ce colloque abordera, avec la participation d'universitaires romands et de praticiens (une conteuse professionnelle et un réalisateur de télévision), les problèmes liés à la transmission et à la mise en valeur de la culture populaire traditionnelle, dont les contes et récits sont des véhicules privilégiés. Cette manifestation aura lieu les 17 et 18 octobre 1987 à Saint-Ursanne.

Autre activité prévue en 1987 : le colloque sur l'histoire de Bellelay, qui se tiendra le 19 septembre, à Bellelay. Placé sous le patronage de la Fondation de l'Abbatiale de Bellelay, il est organisé par le CEH en collaboration avec la revue *Intervalles* et la Société d'histoire du Jura bernois. Réunis par Cyrille Gigandet, huit spécialistes présenteront divers aspects – religieux, culturels, politiques et artistiques – de l'histoire de l'abbaye prémontrée située au cœur du Jura.

Le responsable
François Kohler

VI. RAPPORT DU CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES
Activité 1986

Colloque d'automne 1985

Il convient de revenir en quelques mots sur ce colloque qui a eu lieu le 23 novembre 1985 et n'a été qu'effleuré dans le précédent rapport. Il nous a permis de faire la connaissance de l'auteur du *Catalogue des papillons du canton du Jura et régions limitrophes* paru dans les *Actes* de 1984. Parcourant notre pays, M. Joss, notre premier conférencier, y a dénombré plus de 500 espèces, dont certaines fort rares. Il faut un esprit averti, un don d'observation aigu et beaucoup de patience et de ténacité pour procéder à un inventaire de cette nature. Nous saluons en outre les qualités d'autodidacte de ce chercheur amateur! Lui succédant, M. Pascal Moeschler, biologiste, nous entretint des chauves-souris du Jura, de leur environnement biologique particulier, de la recherche et du dénombrement de leurs colonies. Vingt-huit espèces vivent dans nos régions, constituant ainsi près du tiers des espèces de mammifères de Suisse. Quant à leur utilité, il est intéressant de noter qu'une colonie jurassienne de 300 grands murins fournit quarante kilos de crottes par an, crottes constituées exclusivement de restes d'insectes.

Pour ces deux groupes d'animaux cités, papillons et chauves-souris, le maintien de territoires variés et peu aménagés semble indispensable à leur survie.

Colloque de printemps 1986

Deux exposés remarquables, bien que traitant de domaines très différents, furent présentés à La Neuveville, le 31 mai 1986. M. le Dr Annaheim, vétérinaire cantonal, analysa de manière très fouillée le problème de la rage. Il fit un tour d'horizon sur l'histoire de cette maladie, pour aboutir aux brûlantes questions qui se posent de nos jours pour la juguler. Le second exposé nous permit de suivre M. Monbaron, docteur ès sciences, dans ses recherches géologiques dans le Haut-Atlas marocain et sa découverte fortuite d'un énorme dinosaure. Mis à part cet aspect spectaculaire, il nous a fait part de découvertes importantes effectuées dans des couches géologiques considérées jusque-là comme étant peu intéressantes. Les deux exposés eussent mérité un auditoire plus fourni, compte tenu de leur qualité et des messages apportés! Nous

avions pourtant invité les membres des sections de La Neuveville, de Bienne et de Neuchâtel de la Société jurassienne d'Emulation à participer à notre colloque. Mais la douceur de vivre au bord des lacs par un beau jour de mai aura fait dévier bien de bonnes intentions.

Un merci chaleureux va cependant à M. Jacques Hirt, directeur du Collège de La Neuveville et membre du comité directeur, pour son aide précieuse apportée à la mise sur pied du colloque.

Colloque d'automne 1986

Il s'est tenu le 22 novembre 1986 au Musée jurassien des sciences naturelles à Porrentruy et a été un franc succès de participation. Mlle Christiane Jacquat donna un intéressant aperçu de l'environnement végétal des habitants qui peuplaient les rives du lac de Neuchâtel à l'époque du bronze final. On put se faire une idée des céréales, fruits et plantes potagères consommés par les gens de cette époque, des plantes médicinales soulageant leurs maux et des plantes sauvages qui enrichissaient la flore.

Quant à M. Kottelat, expert en matière d'ichtyologie, il nous a donné un aperçu de haute qualité scientifique sur les loches du Sud-Est asiatique et les nombreuses espèces nouvelles qu'il a découvertes. Voyageur insatiable, M. Kottelat possède non seulement le savoir, mais il est porté par un grand enthousiasme et brûle du feu intérieur de la curiosité scientifique. Le colloque a été, en outre, rehaussé par la présence d'un lynx, tué par accident et naturalisé, remis au Musée jurassien des sciences naturelles.

Conférence publique à Delémont

Le Cercle d'études scientifiques a été associé à l'organisation, par la section de Delémont de la Société jurassienne d'Emulation, d'une conférence publique présentée par M. Albert Jacquard sur le thème « De l'animalité à l'humanitude », conférence qui eut un succès remarquable.

Subventions

Des subventions ont été accordées à deux de nos membres pour encourager leurs travaux. En outre, un montant de 5000 fr. a pu être

alloué au Musée jurassien des sciences naturelles afin de contribuer à l'achat d'un ichtyosaure. Cette somme était le solde du bénéfice réalisé lors de l'organisation dans le Jura de la session 1983 de la Société helvétique des sciences naturelles.

Programme d'activité

Nous prévoyons une excursion à la Grande-Cariçaie et au Champ-Pittet sous la direction de M. le professeur J.-M. Gobat, de l'université de Neuchâtel. Une conférence publique sur la borréliose, une maladie dont les causes ont été identifiées récemment, sera présentée à Delémont par M. le professeur A. Aeschlimann, également de l'université de Neuchâtel: nous associerons le corps médical du canton du Jura et du Jura bernois, ainsi que les membres de la section de Delémont de la Société jurassienne d'Emulation à cette manifestation.

En octobre, nous essaierons de mettre sur pied à Porrentruy une conférence publique avec M. René Dumont.

L'année se terminera par notre colloque devenu traditionnel, à Porrentruy, le 21 novembre.

Le président du CES
Pierre Reusser

VII. NOMINATION D'UN MEMBRE AU COMITÉ DIRECTEUR

Hommage à Jean-Louis Rais
à l'occasion de son départ du comité directeur

Jean-Louis Rais désire quitter le comité directeur de notre association. Nous acceptons avec regret sa décision. Ayant passé dix-sept ans au sein de notre organe exécutif, dix-sept années au cours desquelles il n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour que perdure l'idéal de l'Emulation jurassienne, il est difficile de lui en demander davantage. C'est un homme qui a beaucoup donné à l'Emulation que je me plais à honorer et à remercier chaleureusement aujourd'hui. Jean-Louis Rais, c'est le calme, la pondération, le goût de la réflexion et du dialogue. Il aime la discussion nourrie, approfondie et sérieuse; celle qui permet – par l'échange des idées – de faire le tour des questions et de trouver la solution la plus

appropriée. Il sait, lorsque le débat a tendance à sortir de son cadre, ramener les choses à leurs justes proportions. Mais il est aussi l'homme des hautes et belles ambitions dès lors que sont en jeu l'Emulation et le pays jurassien. Tel est Jean-Louis Rais que nous avons eu le privilège de côtoyer et qui nous a beaucoup apporté.

Pour l'Emulation, Jean-Louis Rais est aussi l'un des auteurs de la *Nouvelle histoire du Jura* et du tome III du *Panorama*. Historien de formation, il apprécie cette discipline pour ce qu'elle exige de précision et de rigueur, mais aussi d'imagination créatrice dans l'élaboration des hypothèses de travail (explicatives). Le chapitre qu'il a consacré à la description des pierres auxquelles sont attachées des légendes est exemplaire. Matériaux en apparence anodins, elles sont pourtant les seuls témoins d'époques très reculées. Les croyances qui y sont liées remontent à la nuit des temps; elles nous permettent de lever une partie du voile qui recouvre la vie de nos ancêtres. L'historien Jean-Louis Rais sait les aborder avec le regard froid et objectif de celui qui veut éviter les interprétations et reconstitutions fantaisistes. Cependant, au-delà de l'observation scientifique, on sent son texte traversé par une sorte de passion. Il ne pratique pas l'histoire pour l'histoire comme d'autres font de l'art pour l'art. L'histoire est le moyen de retrouver le contact avec ceux qui nous ont précédés et à qui nous sommes reliés par un fil mystérieux mais évident. Ils sont déjà une partie de ce que nous sommes et nous trouvons chez eux des sujets de réflexion mais aussi de fierté. Ecoutons par exemple ce que dit Jean-Louis Rais dans un paragraphe qu'il consacre au VIIe siècle et qu'il intitule « Un grand siècle ». « Le VIIe siècle dans le Jura n'est pas seulement le temps des saints, c'est un âge d'expansion démographique, économique et culturel; le Jura entre dans l'histoire au VIIe siècle, il y entre par la grande porte. »

Cette simple phrase n'exprime-t-elle pas la fierté de l'auteur d'appartenir à un si haut lignage? Conçue de cette manière, l'histoire nourrit et approfondit l'identité d'un peuple et acquiert ainsi sa vraie dimension.

Je voudrais encore évoquer un dernier trait de la personnalité de Jean-Louis Rais. Il aime la poésie, domaine réservé par excellence aux plus hautes et nobles aventures de l'esprit. Faut-il s'étonner d'un tel penchant? Non! Car au delà des qualités d'analyse et de précision qui lui sont indispensables, l'historien doit avoir le goût des grandes fresques qui, seules, rendent la vie aux événements du passé. Cette faculté s'apparente au don de création et de poésie. Je veux, pour terminer, remercier Jean-Louis Rais, lui souhaiter bonne route et lui dire que nous espérons, à l'avenir, pouvoir encore compter sur ses compétences et son engagement. Pour lui témoigner de manière tangible la reconnaissance de notre

association, vous me permettrez, en votre nom à tous, de lui remettre un petit cadeau, gage de notre amitié et de notre gratitude. D'autre part, l'Emulation connaît le statut de membre d'honneur qui récompense ceux qui, par leurs œuvres et leurs activités, ont su la servir et l'honorer. Aussi, le Conseil, sur proposition du comité directeur, vous demande-t-il d'accepter Jean-Louis Rais comme membre d'honneur de l'Emulation, en remerciement des services rendus et de l'activité déployée au sein du comité directeur et du cercle d'études historiques.

Philippe Wicht

Par acclamation, l'Assemblée générale accepte la proposition du comité directeur et M. Jean-Louis Rais devient membre d'honneur de la Société jurassienne d'Emulation.

Réponse de M. Jean-Louis Rais

Quand j'avais quinze ans, il existait pour moi deux sortes de livres: les livres d'école, dans lesquels on apprenait des vérités abstraites, les livres de bibliothèque, dans lesquels on lisait des histoires irréelles. Alors j'ai trouvé dans le bureau de mon père les *Actes* de l'Emulation, des volumes qui n'allaient servir ni mon instruction ni mon divertissement, mais qui traitaient de choses concrètes et réelles, d'une caverne que je pouvais explorer, d'une ruine où je pouvais grimper, de chemins que je pouvais parcourir, d'une ville que je pouvais découvrir, d'un peintre et d'un poète que je rencontrais dans la rue, d'un passé que je pouvais toucher en touchant la terre et les pierres, d'une histoire que je pouvais prolonger dans les manifs et les fêtes de la patrie.

C'est cela que me disait l'Emulation, et que l'Emulation nous dit toujours: une science qui vit dans un environnement d'ici, un art qui s'incarne dans des hommes d'ici, un passé qui se fixe dans des monuments d'ici, une histoire qui se renouvelle dans une politique d'ici, une culture dans un pays.

Une culture, un pays! L'Emulation apporte plus encore: la culture se communique dans l'amitié, le pays s'exprime dans l'amitié.

Nous avons tous la chance de vivre cette amitié aujourd'hui. J'ai eu la chance de vivre cette amitié pendant dix-sept ans au comité directeur. Je n'ai qu'un mot à dire aux Emulateurs: merci.

Jean-Louis Rais

Cette heureuse formalité accomplie, le président présente la candidature du successeur de M. Jean-Louis Rais au comité directeur. Il s'agit de M. Gilbert Jobin, directeur général de la Banque cantonale du Jura. M. Jobin est une personnalité on ne peut plus jurassienne. En effet, originaire des Franches-Montagnes, le candidat habite Delémont et travaille à Porrentruy. D'autre part, chacun sait qu'il est un financier de talent doublé d'un amateur d'art expérimenté. Rien de ce qui intéresse l'Emulation ne lui est étranger. Dans ces conditions, il rassemble en lui toutes les qualités qu'exige la participation au comité directeur de notre société. Malheureusement, M. Jobin est absent aujourd'hui, retenu par d'autres obligations.

A l'unanimité, l'Assemblée générale accepte la proposition du comité directeur et élit par acclamation M. Gilbert Jobin.

COMPTES DE L'EXERCICE 1986

(9 mois: 1er avril au 31 décembre 1986)

Pertes et profits au 31 décembre 1986

	Dépenses	*Recettes*
Solde *Actes* et tirés à part 1985	Fr. 7.571.40	
Bibliothèque	Fr. 8.835.—	
Fonds Rais	Fr. 2.877.80	
Cercle d'études historiques	Fr. 2.000.—	
Cercle d'études scientifiques	Fr. 2.000.—	
Sociétés correspondantes	Fr. 530.—	
Assemblée générale et Conseils . . .	Fr. 4.080.60	
Administration générale	Fr. 47.859.90	
Prix de l'œuvre romanesque	Fr. 5.000.—	
Provision *Actes* 1986	Fr. 37.000.—	
Amortissements	Fr. 3.500.—	
Subvention Canton du Jura		Fr. 90.000.—
Ventes d'ouvrages		Fr. 25.898.40
Intérêts des avoirs en banques		Fr. 5.423.25
Bénéfice	Fr. 76.95	
Totaux égaux	Fr. 121.331.65	Fr. 121.331.65

Moutier, le 28 avril 1987

Le caissier central
Bernard Jolidon

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1986

Actif

Caisse	Fr.	109.55
Compte de chèques postaux	Fr.	8.217.03
Banques	Fr.	176.708.30
Débiteurs:		
– annonces	Fr.	1.800.—
– cotisations	Fr.	10.883.55
– divers	Fr.	3.610.35
Ouvrages en stock	Fr.	21.141.05
Editions en cours:		
– *Panorama IV*	Fr.	31.502.60
– *Glossaire*	Fr.	4.468.50
Ordinateur	Fr.	3.500.—
Mobilier, machines, fonds Rais, armorial	Fr.	1.—

Passif

Créanciers:				
– divers			Fr.	25.584.20
– fonds SHSN			Fr.	6.146.10
Provision *Actes* 1986			Fr.	37.000.—
Fonds:				
– Panorama			Fr.	60.000.—
– Editions			Fr.	50.000.—
– Xavier Kohler			Fr.	15.000.—
– Nouvelle Histoire du Jura			Fr.	45.000.—
– Monument Flury			Fr.	439.25
Capital au 31 mars 1986	Fr.	22.695.43		
+ bénéfice au 31 décembre 1986	Fr.	76.95		
Capital au 31 décembre 1986			Fr.	22.772.38
Totaux égaux	Fr.	261.941.93	Fr.	261.941.93

Moutier, le 28 avril 1987

Le caissier central
Bernard Jolidon

Après lecture du rapport des vérificateurs, les comptes 1986 sont acceptés sans aucune opposition.

IX. BUDGET POUR L'EXERCICE

du 1er janvier au 31 décembre 1987

	Dépenses	*Recettes*
Actes et tirés à part	Fr. 100.000.—	
Bibliothèque	Fr. 6.000.—	
Fonds Rais	Fr. 3.000.—	
Cercle d'études historiques	Fr. 2.000.—	
Cercle d'études scientifiques	Fr. 2.000.—	
Sociétés correspondantes	Fr. 600.—	
Assemblée générale et Conseils	Fr. 6.000.—	
Activités extraordinaires sections	Fr. 10.000.—	
Administration générale	Fr. 62.000.—	
Prix Jules Thurmann	Fr. 5.000.—	
Amortissements	Fr. 3.500.—	
Cotisations		Fr. 44.500.—
Annonces dans les *Actes*		Fr. 8.000.—
Subvention Canton du Jura		Fr. 90.000.—
Ventes d'ouvrages		Fr. 20.000.—
Intérêts des avoirs en banques		Fr. 5.000.—
Provision *Actes* 1986		Fr. 37.000.—
Bénéfice	Fr. 4.400.—	
Totaux égaux	Fr. 204.500.—	Fr. 204.500.—

Moutier, le 28 avril 1987

Le caissier central
Bernard Jolidon

C'est par un lever de main unanime que le budget est accepté tel que présenté. La proposition d'augmenter la cotisation centrale de 5 fr. ne rencontre aucune opposition.

X. NOMINATION DES VÉRIFICATEURS

Sur proposition du Conseil, l'Assemblée nomme deux nouveaux vérificateurs des comptes: MM. Roger Bron et Philippe Hêche, tous deux membres de la section de Bienne.

XI. MODIFICATION DE L'ARTICLE 28 DES STATUTS

Le nouvel article accepté par l'Assemblée générale aura la teneur suivante:

«Deux vérificateurs des comptes et deux suppléants, proposés par le Conseil, sont nommés pour quatre ans. Un vérificateur et un suppléant sont remplacés tous les deux ans. Les vérificateurs présentent un rapport écrit à chaque Assemblée générale ordinaire.»

Septembre de l'Emulation
Bienne, le 8 mai 1987

Le 6 septembre 1986, lors de la séance du Conseil tenue à Delémont, le comité directeur soumettait un projet qui résultait de trois constatations:

1. La Société jurassienne d'Emulation réunit la fine fleur de la culture et des beaux-arts. Mais cette floraison est si épanouie que certains – avec un respect mâtiné d'ironie – l'appellent «la vieille dame». Il serait temps que nous nous mettions, comme dirait Marcel Proust, «à l'ombre des jeunes filles en fleur», et que nous tournions nos regards vers la jeunesse. Il en va de la pérennité de notre association.

2. Le Jura est riche en artistes de talent. Les jeunes éprouvent de grandes difficultés à s'affirmer face à leurs aînés qui monopolisent l'attention et les honneurs. Il faut leur donner un tremplin, une chance de se révéler.

3. L'Emulation est la plus importante association culturelle du Jura. Il serait bon qu'elle s'ouvrît à un large public et réunît la jeunesse en une imposante manifestation culturelle.

Le Conseil, sans opposition, admettait les principes suivants:

– des concours seront lancés et réservés aux jeunes de 14 à 30 ans;

– les travaux pourront éventuellement servir à une manifestation de section;

– une fête des lauréats sera organisée;

– après cette première expérience, il s'agira d'établir un bilan impartial pour une poursuite éventuelle.

Un calendrier est également adopté:

– répartition des sujets et lancement des concours: printemps 1987;

– réception des travaux, jugement, manifestations éventuelles des sections: printemps 1988;

– Fête des lauréats: septembre 1988.

Fort de ce mandat, le comité directeur a affiné le projet.

Les sujets sont alors testés dans trois écoles: le Lycée de Porrentruy, l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier et l'Ecole secondaire de Moutier. Seize thèmes sur vingt rencontrent plus de 50% d'opinions favorables, dont quatre près de 90%: bande dessinée, vidéo, clips et photographie. Nous trouvons en queue, avec un taux favorable d'environ 20%: les mémoires de licence et les thèses de doctorat. Ce résultat est faible, mais

logique, puisque les universitaires n'ont pas été consultés. Ces deux derniers sujets ne seront d'ailleurs lancés que si l'Institut les assume.

A mi-mars, les quinze présidents de section sont renseignés et priés de choisir un ou plusieurs sujets, afin que tous puissent être attribués lors de la séance du Conseil.

Il est rappelé que l'engagement des sections est léger, puisqu'il consiste à:

1. Trouver un jury de trois personnes par sujet.
2. Demander à chaque jury d'élaborer un règlement de concours très simple.
3. Entreprendre, avec l'appui du comité directeur, une campagne pour la recherche de prix.
4. Fonctionner comme boîte aux lettres pour la réception des travaux.
5. Organiser éventuellement une manifestation locale avec les meilleurs travaux.
6. Participer à la préparation de la fête des lauréats.

Nous en arrivons aujourd'hui à la répartition des sujets. Sauf questions de votre part, nous y procéderons immédiatement.

Complément dit lors de l'Assemblée

Celui-ci s'est réuni hier soir. L'esprit d'émulation de notre association s'est une nouvelle fois manifesté, puisque les présidents de section ont rivalisé d'arguments afin de se voir attribuer un ou plusieurs sujets de concours.

«Emulation-Jeunesse 88» est riche de promesses.
L'appellation «Septembre de l'Emulation», trop vague et trop peu percutante, a été remplacée par «Emulation-Jeunesse 88». Seront lancés vingt concours dotés de prix d'un montant total de 20000 fr., à savoir:

01. Arts plastiques	3 œuvres
02. Bande dessinée	3 planches
03. Poésie	3 poèmes
04. Nouvelle, conte, essai	1 œuvre
05. Musique classique	1 œuvre
06. Chanson: paroles et musique	2 chansons
07. Quotidien	2 pages
08. Emission radiophonique	2 × 30 minutes
09. Vidéocassette	1 sujet
10. Clip	1 sujet
11. Photographie	10 photos

12. Logiciel	1 logiciel
13. Projet culturel complètement élaboré: opéra, théâtre, etc.	1 projet
14. Invention	1 invention
15. Mémoire de licence	1 mémoire
16. Thèse de doctorat	1 thèse
17. Projet d'urbanisation avec maquette	1 projet
18. Jeu radiophonique ou télévisé	1 projet
19. Chorégraphie avec représentation	1 œuvre
20. Patois	1 document sonore

Les conditions de participation sont celles qu'a toujours appliquées l'Emulation, avec deux nuances:

– l'âge: 14 à 30 ans;

– l'ouverture à des classes ou groupes comprenant au moins un Jurassien ou une Jurassienne, cela pour ne pas exclure les jeunes de la diaspora.

«Emulation-Jeunesse 88»: répartition des sujets de concours

Bâle	Réponse définitive à donner
Berne	A disposition pour la diffusion et l'information dans les médias
Bienne	– Poésie – Projet culturel avec Fribourg et Neuchâtel
La Chaux-de-Fonds	Photographie avec Erguël
Delémont	Emission radiophonique
Erguël	Photographie avec La Chaux-de-Fonds
Franches-Montagnes	– Quotidien – Bande dessinée avec Moutier
Fribourg	Projet culturel avec Bienne et Neuchâtel
Genève	– Arts plastiques – Urbanisation
Lausanne	Refus
Moutier	Bande dessinée avec Franches-Montagnes
Neuchâtel	– Nouvelle, conte, essais – Projet culturel avec Bienne et Fribourg
La Neuveville	Pas de réponse
Porrentruy	– Musique classique – Chanson – Patois

Tramelan	– Vidéocassette – Clip
Restent :	– Chorégraphie – Invention – Jeu radiophonique ou télévisé – Logiciel – Mémoire de licence – Thèse de doctorat

REMISE DU PRIX « THURMANN »

Rapport de M. Henri Carnal, président du jury

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Le Prix Jules Thurmann, mis au concours cette année, nous a valu plusieurs candidatures fort intéressantes et qui toutes, à différents niveaux, auraient mérité une distinction. Le jury que j'ai eu le plaisir de présider souhaite donc que la récompense soit désormais offerte à intervalles réguliers, ce qui permettrait de rendre justice à des candidats qui ne sont pas (ou pas encore) honorés aujourd'hui.

Si nous avons eu, au départ, l'une ou l'autre hésitation, cela a tenu au fait que l'attribution du Prix Thurmann n'est pas régie par une tradition durablement établie. Après discussion, nous avons pourtant fini par nous persuader qu'il devait s'agir d'une marque de reconnaissance plutôt que d'un signe d'encouragement. Pour peu qu'on accepte cette priorité, on ne pourra qu'applaudir à notre décision de décerner le Prix Jules Thurmann 1987 à la personnalité scientifique de premier plan qu'est André Aeschlimann, professeur de zoologie à l'université de Neuchâtel.

André Aeschlimann, c'est d'abord un savant qui s'occupe de tiques, ce qui pour le profane semblera peut-être manquer de noblesse. Mais s'occuper de tiques signifie, dans le cas particulier, révéler le mécanisme de transmission de maladies dangereuses pour l'homme et pour l'animal, étudier la propagation d'épidémies, traquer par exemple le virus de l'encéphalite transporté précisément par les tiques. Cela signifia aussi, plusieurs années durant, la direction du Centre suisse de recherche scientifique en Côte-d'Ivoire, une institution qui concrétise depuis 1951 une idée originale en matière d'aide au développement. On comprendra donc que les cent et quelques publications dues à André Aeschlimann n'émanent pas de travaux effectués en vase clos, mais d'un vaste programme qui exige la collaboration de médecins et de vétérinaires aussi bien que celle des autorités et de la population ivoiriennes. On ne devient pas un spécialiste mondial de la biologie des tiques si on ne possède pas le talent de la communication et du dialogue!

Voilà des qualités qui nous amènent à évoquer la personnalité de l'enseignant, tout aussi attachante que celle du chercheur. André Aeschlimann a guidé dans les chemins de la science des douzaines de docteurs et de licenciés, dont un bon nombre de Jurassiens qui ont par la suite entièrement renouvelé les données sur la faune de notre région. Nous avons également pensé à eux en fixant notre choix.

Enfin, on ne peut passer sous silence les importantes fonctions occupées par André Aeschlimann au Fonds national de la recherche scientifique ou à la tête de la Société helvétique des sciences naturelles. Elles soulignent l'autorité scientifique de celui auquel on les a confiées et on n'en voudra pas au Jura de se sentir honoré à travers la personne d'un de ses enfants. Il est donc juste qu'en retour la Société jurassienne d'Emulation lui exprime, par l'attribution du Prix Jules Thurmann, sa fierté de le voir prolonger à sa façon une tradition scientifique née voici cent cinquante ans, grâce aux efforts des tout premiers Emulateurs.

Henri Carnal

LE LAURÉAT ADRESSE SES REMERCIEMENTS À LA SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

Monsieur le Président de la Société jurassienne d'Emulation,
Monsieur le Président du jury du Prix Jules Thurmann,
Mesdames, Messieurs,

Je viens de vivre une semaine assez exceptionnelle, parce que très jurassienne.

En effet, ce dernier mardi (5 mai 1987), j'avais l'honneur, et surtout le très grand plaisir, de donner une conférence à Delémont, où j'ai passé ma jeunesse, sur un sujet de parasitologie, une discipline qui m'est chère. L'auditoire était chaleureux, attentif et je reconnaissais plusieurs amis dans la salle.

Aujourd'hui samedi, soit moins d'une semaine plus tard, je me trouve à nouveau devant un public jurassien, toujours aussi chaleureux, pour recevoir le Prix Jules Thurmann. Le collégien, et le gymnasien d'alors, se trouve ainsi, par deux fois la même semaine, honoré par ses compatriotes. Je vous en remercie très sincèrement.

J'apprécie d'autant plus cette distinction que je succède, au palmarès, à un savant de renom international, le professeur W. Gonseth, dernier titulaire du prix en 1961. Croyez bien que le récipiendaire de ce jour fera du prix le meilleur usage possible. A notre époque, remettre un prix au responsable d'un laboratoire de recherche signifie toujours que l'on récompense une équipe à travers sa personne. Aussi, je peux vous dire que ce prix va permettre à de jeunes collaborateurs de participer prochainement à un colloque international à Vienne.

Enfin, je voudrais profiter de cette occasion publique pour rendre hommage à mon épouse, dont la compréhension inusable, la patience inépuisable et l'appui moral sans cesse renouvelé, m'ont permis d'atteindre le versant d'une carrière où l'on reçoit des honneurs.

Encore une fois, j'adresse mes remerciements les plus sincères aux autorités de la Société jurassienne d'Emulation, je leur répète ma reconnaissance et cela, Mesdames et Messieurs, je le dis avec beaucoup d'émotion au cœur.

André Aeschlimann

M. Jean-Pierre Berthoud, conseiller permanent de la ville de Bienne, apporte à l'assemblée le salut des autorités biennoises.

M. Alexandre Voisard, délégué aux Affaires culturelles, dit le salut du Gouvernement de la République et Canton du Jura.

M. Roger Marlin, secrétaire de la Société d'Emulation du Doubs (France), apporte le salut de son association.

ALLOCUTION DE M. ROGER MARLIN REPRÉSENTANT DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DU DOUBS

La Société d'Emulation du Doubs, dont le siège est à Besançon, et qui a été fondée en 1840, donc contemporaine de la vôtre, tient à vous remercier de votre aimable invitation à nous associer à vos travaux de ce jour. Notre président, M. Jean Beuque, pris par d'importants engagements antérieurs, s'excuse de n'avoir pu répondre personnellement à votre appel et il a du moins tenu à déléguer auprès de vous deux membres de notre bureau: M. le vice-président Chossonery et moi-même.

En effet, la frontière franco-suisse n'est pas une muraille de Chine, encore moins un rideau de fer. L'analogie de nos travaux et de nos objectifs culturels crée entre nous des liens, un peu distendus naguère, mais qui se sont renoués l'an dernier. Le 3 mai 1986, vous nous aviez conviés à Saignelégier pour une agréable et fructueuse rencontre. Le mois suivant, le 21 juin, l'Emulation du Doubs se rendait à Saint-Ursanne, et à notre tour, nous étions heureux de recevoir les représentants de la Société jurassienne d'Emulation pour le déjeuner de Goumois.

Il est naturel que cet échange de relations ne reste pas dans le domaine austère de la recherche historique et scientifique, mais débouche plutôt dans une ambiance de cordialité, voire de convivialité. Chers collègues Emulateurs de Suisse romande, je m'excuse de faire ici un peu le pédant et le puriste, en justifiant l'emploi de ce terme d'Emulateur, qui nous réunit tous, aujourd'hui. Or, si vous consultez les grands dictionnaires français Larousse et Robert, vous ne trouverez pas le mot signalé dans le sens que nous lui donnons. Vous apprendrez, peut-être avec surprise, qu'aujourd'hui l'expression appartient au langage très savant de l'informatique pour désigner une sorte d'ordinateur...

Mais pour ma part, je préfère lui garder l'acception peut-être un peu dialectale, pour ne pas dire patoisante, que nous lui attribuons. Qu'est-ce

donc pour nous qu'un Emulateur, sinon un membre distingué d'une association foncièrement culturelle, dans un espace géographique bien déterminé, aux caractères spécifiques, et qui s'efforce de faire toujours et même mieux que les autres? Point de rivalité de mauvais aloi, encore moins de malveillance, dans l'exercice de ces activités mutuelles, que stimulent le contact et la communication. Au reste, le brillant programme que vous nous avez proposé à cette séance nous donne une haute idée de la valeur de vos travaux. A la gratitude qui vous est due, pour votre délicate initiative à notre égard, nous joignons un très vif sentiment d'estime pour la Société jurassienne d'Emulation. Que celle-ci soit donc exemplaire pour nous autres Bisontins. Et qu'ainsi nous soyons amenés, de part et d'autre du Jura, malgré des différences considérables, à renforcer les qualités foncièrement « émulatrices » de nos groupements, lesquels, malgré leur rôle parfois modeste en apparence, contribuent sûrement à enrichir le patrimoine national de nos deux pays.

Roger Marlin

Les Emulateurs ont ensuite le plaisir d'entendre le conférencier du jour, M. Raymond Bruckert, docteur ès sciences. Il entretient l'Assemblée d'un sujet « brûlant » : « Des énergies fossiles aux énergies inépuisables ». Avec un verbe et un brio extraordinaires, le conférencier captive son auditoire à ce point que les applaudissements spontanés et nourris jaillissent dès la fin du charme.

Après l'apéritif et le banquet servis au Cercle de l'Union, les Emulateurs terminent cette magnifique journée en visitant, les uns, les Musées Robert et Neuhaus, sous l'experte direction de Mme Sperisen, les autres, les rues de la vieille ville de Bienne, accompagnés par Mme Ehrensperger, dont la connaissance et l'érudition ne sont plus à dire.